



« Avec ses réformes radicales, Javier Milei a brisé l'inflation mais le chemin vers la stabilité sera encore long et cahoteux »

Conjoncture et croissance

Pourquoi Javier Milei **trionphe** malgré une politique d'austérité radicale

04.11.2025

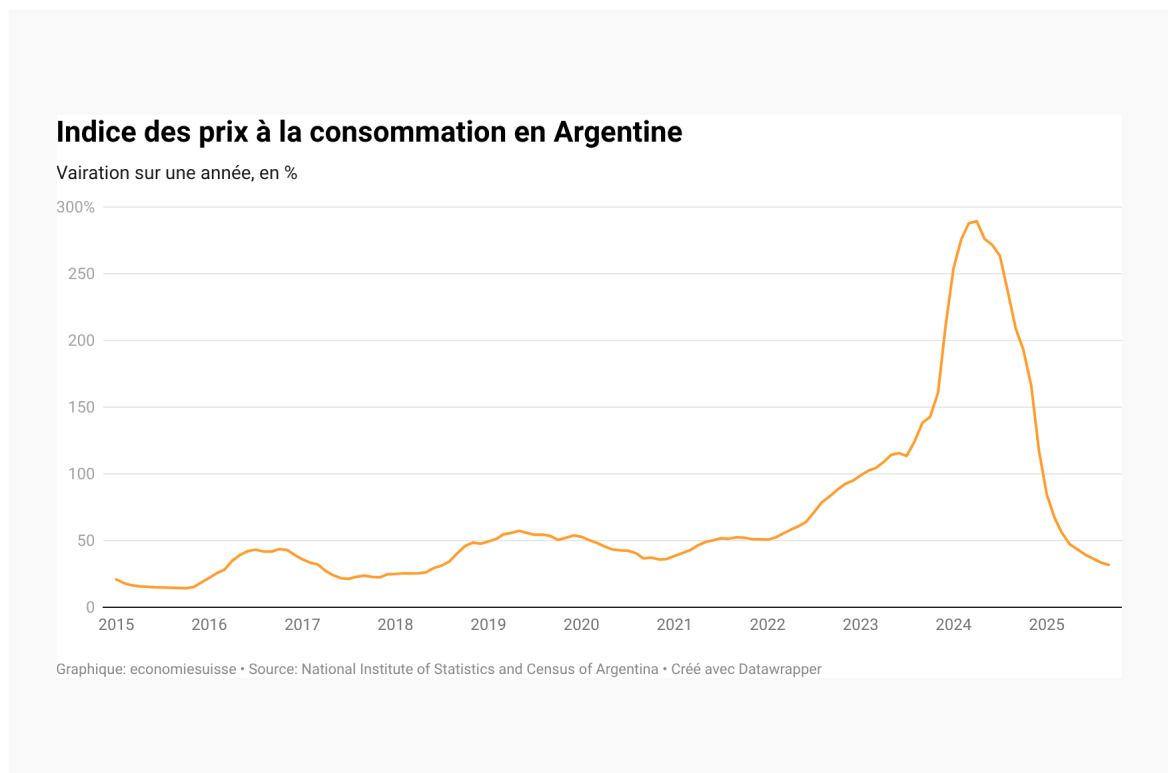
D'un coup d'oeil

- À la surprise générale, Javier Milei a remporté les élections de mi-mandat en Argentine, malgré des mesures d'austérité extrêmes et des suppressions d'emplois massives
- L'inflation est passée de près de 300% par an à environ 2% par mois
- Une éventuelle dévaluation du peso argentin et une fuite des capitaux pourraient toutefois compromettre la stabilisation de l'économie

Le parti du président argentin Javier Milei a récemment remporté haut la main les élections de mi-mandat. En Europe, beaucoup n'en ont pas cru leurs yeux. On s'attendait à ce que le parti perde – et largement. En effet, après son entrée en fonction en décembre 2023, Javier Milei avait imposé au pays une thérapie de choc en réduisant fortement la voilure de l'État. Des milliers d'employés du secteur public avaient été licenciés et des subventions avaient été biffées. Résultat: de nombreuses personnes en Argentine ont perdu leurs privilèges.

Réduire massivement l'inflation: un facteur décisif pour la victoire électorale

Mais pourquoi Javier Milei a-t-il tout de même remporté les élections? Le fait qu'il ait brisé l'inflation avec ses mesures d'austérité radicales aura certainement été un facteur décisif. Avec sa politique clientéliste et ses dépenses publiques colossales, le gouvernement précédent avait mené le pays au bord du gouffre. Par rapport au mois de novembre 2023, les prix avaient augmenté de 25,5% en décembre 2023. En l'espace d'un seul mois, un peso ne permettait plus d'acheter que les trois quarts de ce qu'il permettait d'acheter auparavant. Par rapport à décembre 2022, l'inflation atteignait près de 300%! Inimaginable pour nous qui vivons en Suisse.



Que se passe-t-il dans une économie où les taux d'inflation sont aussi élevés? Premièrement, tout le monde se réfugie dans des valeurs plus stables. Les pesos deviennent des patates chaudes que personne ne souhaite conserver. Deuxièmement, les pauvres perdent encore plus que les autres: ils n'ont guère accès aux actifs étrangers et ne peuvent pas non plus investir dans l'immobilier, par exemple. Troisièmement, l'inflation crée une insécurité élevée, ce qui est mauvais pour le développement économique. En somme, des taux d'inflation élevés ont des effets économiques catastrophiques pour un pays. Tout le monde y perd et plus encore les pauvres.

En rompant radicalement avec la politique socialiste du gouvernement précédent, Javier Milei a réussi à briser la forte poussée inflationniste. L'inflation a baissé fortement et continuellement. Désormais, l'inflation mensuelle n'est plus que de 2% environ. C'est encore beaucoup par rapport à la Suisse, mais la pire phase, lorsque l'Argentine était à la limite de l'hyperinflation, appartient désormais au passé.

Dévaluation du peso et fuite des capitaux comme facteurs de risque

Le plus dur est-il derrière les Argentins? Malheureusement pas, car une dévaluation du peso pourrait renchérir fortement les importations et relancer l'inflation. Jusqu'en avril 2025, les contrôles des mouvements de capitaux empêchaient une dévaluation rapide, mais ils ont été en grande partie supprimés. Une évolution économique instable ou un bouleversement politique pourrait déclencher d'importants mouvements de capitaux et miner à nouveau la crédibilité de l'Argentine en tant que place où investir. Cela dit les chances d'une évolution économique durable augmente avec chaque année de stabilisation. L'Argentine réussira son pari – à condition que la volonté de réaliser des réformes soit maintenue suffisamment longtemps.



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction

© economiesuisse | www.economiesuisse.ch